

Marie Moret à Henry Herth, 3 juin 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation1 p. (38r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henry Herth, 3 juin 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/10/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/46977>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [3 juin 1895](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Herth, Henry \(18..-19..\)](#)

Lieu de destination 48, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris

Description

Résumé Confirme sa commande de bottines du 1er juin 1895 en insistant sur la nécessité de respecter les mesures indiquées pour laisser le pied à l'aise.

Support Les deux dernières lignes du texte sont manuscrites à la mine de plomb sur la copie de la lettre.

Mots-clés

Vêtements

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

L'Urgent Familière
3 juillet 1898

Monsieur Henry Marti,

J'ai l'honneur de vous communiquer ma lettre du 1^{er} juillet
nous solvant les bottines N°
21^{er} 00 et nous en demandant
une nouvelle paire semblable.

L'objet spécial de la présente
lettre est de vous reiterer l'absolue condition,
pour que je les accepte,
que ces nouvelles bottines
ne seront pas moins
larges et seront au moins
aussi longues que celle
N° 21^{er} 00. Si à la réception
je constate la moindre
gêne au pied, soit par

suite de l'iminution des
empêignes ou autrement,
je vous retournerai les
chaussures. Car, j'ai déjà
été me lessainier — sans les
avoir utilisées — des pa-
touffles trop courtes que
celles m'avaient récemment
fournies. Et les bottines
trop étroites que nous
m'avaient fournies étaient ;
et je ne suis pas sûr
de nouvelles paires pour
des causes évidentes.

Veiller, donc stricte-
ment à ce que les nou-
velles bottines que nous
allez me faire d'après
les mesures de N° 21^{er} 00
laissent le pied au moins
aussi bien que les bottines existantes.

Allez, à vos p'tres